

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue



SOMMAIRE

DOSSIER SPECIAL COLLOQUE

"LE LIEN SOCIAL À L'ÉPREUVE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES"

Colloque International des Universités Populaires

Bourges - 10 et 11 novembre 2001 3

VOYAGE DANS LES UP

Les UP norvégiennes : les Folkeuniversitetet 11

BIBLIO 13

INITIATIVES

Alain Charmillot, Directeur IDEE-UP de Belfort 14

L'UP DE RUELLE SUR TOUVRE VA AVOIR 100 ANS !

Serge Baron, Secrétaire Général de l'UP de Ruelle 16

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin

N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Février 2002

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF

13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

e-mail : aupf@libertysurf.fr

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à

UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223

e-mail : upj@vtx.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Alain Charmillot, Michel Marc, Gilbert Ruso, Evelyne Schmitt-Troxler, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

et surtout **Rosendo Li** pour les dessins

Photos de Joseph Le Poëzat et Denis Rambaud

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot

Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire

Internet contre lien social ?

Le lien social doit-il craindre le développement des nouvelles technologies de l'information et en particulier d'Internet, cette encyclopédie qui, grâce à ses systèmes de renvois (les hyperliens), sert à la fois de bureau de poste, de magasin, de salle de réunion ou encore de bibliothèque ? Voilà en somme la question sur laquelle ont planché plus d'une centaine de représentants d'universités populaires (UP) de France et d'Europe lors du colloque organisé ce week-end à Bourges par l'UP du Berry.

Au cours des deux dernières décennies, les universités populaires ont connu en France un regain d'intérêt auprès du public, de plus en plus nombreux à les fréquenter. Elles peuvent toutefois craindre d'être concurrencées par l'arrivée d'Internet, outil de diffusion des savoirs, parallèle aux canaux traditionnels. La question faisait l'objet du « Café Socrate » de samedi, organisé à la salle Calvin. Si le rôle supposé d'Internet avait ses défenseurs (prudents) et ses détracteurs (fervents), un constat s'est pourtant imposé : les nou-

velles technologies sont devenues incontournables à l'image de la mondialisation. L'intérêt du colloque était notamment de pouvoir puiser dans les expériences étrangères puisqu'une quinzaine de participants étaient venus des pays voisins.

Les deux tiers des universités populaires suisses sont déjà sur Internet a rappelé leur président Pierre Cevey. De leur côté, les membres des universités populaires belges ont pu souligner que grâce à l'envoi de 3.500 lettres électroniques, ses

collègues avaient obtenu le maintien d'une subvention qu'un gouverneur souhaitait supprimer. Internet, facteur de lien social ? Oui, mais à condition que ses utilisateurs en conservent la maîtrise.

A.L.



Le colloque a réuni une trentaine d'universités populaires françaises avec les représentants des UP de nos voisins européens.

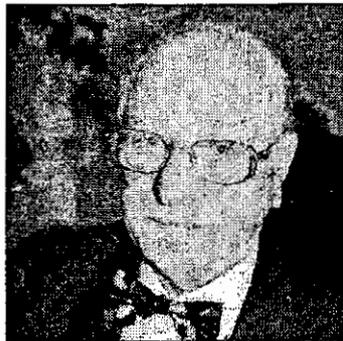
« Complémentaire »



Françoise Toulze, présidente de l'université du temps libre de Lille.

« Nous avons toujours peur qu'Internet fabrique des exclus, mais il met aussi fin à certaines formes d'exclusion. Les UP auront à s'approprier ce nouveau média pour en faire un outil d'échange de savoir. Internet ne remplace pas les autres formes d'échange, il les complète. »

« Prometteur »



Pierre Cevey, président des universités populaires de Suisse.

« Internet est amené à connaître un développement très important car son coût continuera de baisser. Il nous permettra de formidables gains de temps en supprimant l'obstacle de la distance. Or la suppression des barrières géographiques permet justement de multiplier les contacts. »

« Rénovateur »



Louis Caul-Futy, président de la fédération des UP Savoie-Mont-Blanc.

« Internet générera de nouveaux liens sociaux. Les échanges sont de moins en moins fondés sur l'autorité ou la propriété et de plus en plus sur l'intelligence ou les sentiments. Pour autant nous devons nous battre afin d'éviter qu'il ne devienne un outil exclusivement commercial. »

« Trompeur »



Jacqueline Leffargue, confédérée à l'Université du temps libre de Bordeaux.

« Internet a fait naître beaucoup de promesses sans pouvoir les tenir. Ce n'est pas un outil convivial : ses utilisateurs restent isolés derrière leur écran et n'entretiennent plus aucune forme de liens de proximité. A la rigueur le téléphone portable suppose au moins un contact préalable. »

Lien social et internet s'opposent-ils ?

Internet et lien social sont-ils compatibles ? Internet peut-il, oui ou non, créer de véritables relations entre les personnes. Autant de questions auxquelles ont tenté de répondre les cent quarante participants au colloque international des universités populaires.

« **N**OUS avons vocation à créer du lien social, c'est-à-dire une communication entre les personnes, souligne Michel Marc, président de l'université populaire du Berry. Nous sommes non seulement des lieux de formation pour adultes mais aussi des lieux de rencontres, alors forcément la question de l'internet et des nouvelles technologies nous interpellent ». Comment utiliser cet outil tout en gardant les valeurs de dialogue propres aux universités populaires.

Les participants qui sont habitués à des relations de vive voix, appréhendent un internet aux contacts, selon eux, moins authentiques. Le lien social, comme ils le définissent, peut-il alors résister aux nouvelles technologies ? Peut-il exister voire se renouveler par leur intermédiaire ?

« Internet est un formidable outil d'information et de communication quand on sait l'utiliser, précise Denis Rambaud, président des universités populaires françaises, le problème est que les personnes qui suivent des cours chez nous sont rarement familiarisées avec cet outil. Ils le craignent ».

C'est à la manière d'un café Socrate que les participants se sont penchés sur le sujet. Assis autour de tables, avec cafés et petits gâteaux, ils ont chacun à leur tour pris la parole. Le principe, écouter l'autre et tenter de le comprendre. Internet peut-il justement répondre à cette soif de relations ancrées dans la réalité ?

L'enseignement dans ces universités est basé sur le contact et l'échange, car « le lien social se



Réunis dans la salle Calvin, les cent quarante participants au colloque ont évoqué leur difficulté à communiquer grâce à internet, tout en admettant l'inévitabilité de son utilisation.

construit par le contact physique, la relation que l'on peut établir avec celui qui se trouve en face de nous », insiste un participant. Pour beaucoup, internet ne permet pas ce contact, il est vu comme un outil froid et asocial.

Surmonter ses craintes

« Pendant tout le début de la discussion, les personnes présentes ont eu besoin de manifester leur réticence, ajoute Michel Marc, mais il s'avère qu'internet

existe et qu'il faut aller au-delà. Nous serons amenés à nous en servir, alors tant qu'à faire, autant le faire bien. »

Chacun ayant évacué ses peurs, les participants ont pu ensuite évoquer les points positifs que pouvait leur apporter ce nouvel outil informatique. « Bien sûr qu'il ne pourra pas remplacer le contact physique mais il permet de faire perdurer une relation, de

garder des contacts », renchérit Denis Rambaud.

« C'est peut-être un des points positifs de ces rencontres, explique Michel Marc, nous avons réussi à faire accepter l'idée d'internet dans les universités populaires. Nous en connaissons les risques mais c'est finalement un grand champ à défricher et nous allons nous y atteler. »

Cécile Stoquet.



Denis Rambaud, Président National

L'ACCUEIL



Rosendo Li - Dessinateur



Michel Marc, UP Bourges

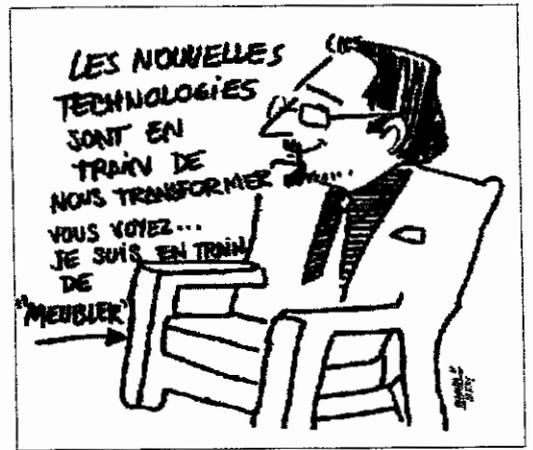


André Soutrenon,
Editeur

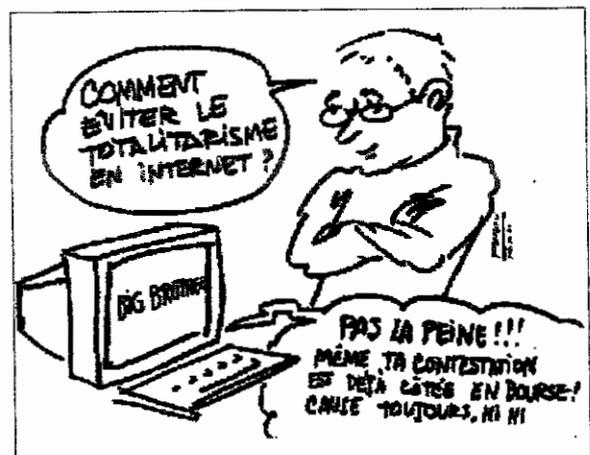


Une équipe de choc !

LE CARREFOUR EUROPEEN



Detlef Oppermann (Allemagne), Pierre Cevey (Suisse), Louis Caul Futy, animateur, Denis Rambaud (France), Antonella Pietra (Italie), Hubert Hummer (Autriche), Serge Noël (Belgique), Gérard Leser, interprète





ATELIERS & RECREATION(S)

"Albert" au colloque de Bourges

La soirée festive se déroulait sur fond de jazz dans la magnifique salle Calvin.

La dixième place de notre table qui semblait vide était occupée par un invité "virtuel" que nous avons appelé "Albert", car très discret, il n'a pas osé se présenter.

Cependant nous ressentions fortement sa présence... Après une longue réflexion notre groupe a découvert qu'Albert était un "Surfeur d'Internet".

Il n'a pas participé à la réflexion ni mangé, mais beaucoup apprécié le Quincy. Passablement éméché, il s'est absenté pour "surfer". Ne le "sentant" pas revenir, nous avons appris qu'il avait été hospitalisé d'urgence...

Aux dernières nouvelles, il souffrirait d'une "Rupture du lien social"...

Pour les Colloquins et Col(l)loquintes,

Gilbert Ruso

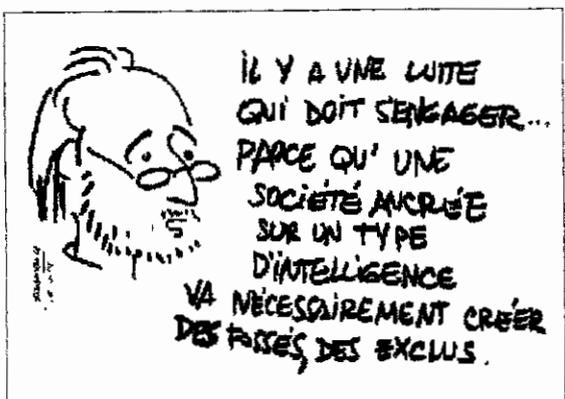


De haut en bas
et de gauche à droite :
Atelier informatique
Accueil des nouvelles UP
Accueil à la Mairie
La visite de la Cathédrale
"Boeuf Jazzy"





Les photos : de haut en bas et de gauche à droite :
Pierre Cevey (Suisse)
M. Lewandoski (Berce)
Denis Vabre, candidate
Serge Noël (Belgique)
Philippe Goldmann, rapporteur



LE CAFE-SOCRATE



Café Socrate : Ruptures, transformations ou nouvelles logiques pour le lien social ?

Pour enrichir la séance du Café Socrate du colloque, Michel Marc propose 6 textes de Jean-Claude Guillebaud, Alain Finkielkraut, Roger Sue, Philippe Breton, ainsi qu'un article tiré du *Nouvel Observateur*.

1 Les Français, qui sont aujourd'hui plus de 8 millions à surfer, ont augmenté leur temps de connexion de 225 % entre juin 2000 et février 2001, selon Jupiter MMXI. Mieux : plus on pratique, plus on devient "accro". "Plus de la moitié des internautes en France, en Angleterre et en Allemagne jugent que le Net est devenu une nécessité de leur vie quotidienne", conclut l'enquête AOL/Roper. Deux tiers de ces connectés affirment qu'Internet a "amélioré leur vie". La même proportion va jusqu'à déclarer que, si elle était coincée sur une île déserte, elle préférerait emporter un "micro" branché plutôt qu'un téléphone ou une télévision.

Internet, pour quoi faire ? Pour effectuer des recherches (85 %), communiquer avec des proches (84 %) et s'informer (71 %), répondent les internautes européens (AOL/Roper). Bref, au lieu d'isoler comme on l'avait d'abord craint, le Réseau crée du lien familial et social. Il pénètre aussi, à pas lents, les institutions : écoles, universités et même tribunaux. La justice britannique accepte dorénavant les plaidoiries par e-mail !

Le Nouvel Observateur
n° 1909 - 7-13/6/2001

2 La cyberculture, improvisée et bientôt complexifiée, fut fortement marquée par ce spontanéisme et cette charge onirique des origines. Elle fut perçue, à juste titre, comme l'œuvre d'un mouvement social multicentré et internationaliste, une "prise de parole" venant bousculer toutes les institutions et les réglementations étatiques. La force extraordinaire de l'utopie cybernétique trouve là son origine. L'apparition du web, cette nouveauté festive et sauvage, était vécue comme un Mai 68 planétaire dont les millions de "sites", parlant toutes les langues, tenaient lieu de graffitis. Il n'y était pas seulement "interdit d'interdire", il devenait techniquement impossible d'y songer. Par sa structure même, le web se riait des contraintes et des réglementations. Ajoutons que, à peu de chose près, le web remettait en vigueur la plus incroyable de toutes les subversions : la gratuité, disons une quasi-gratuité des échanges et des services rendus.

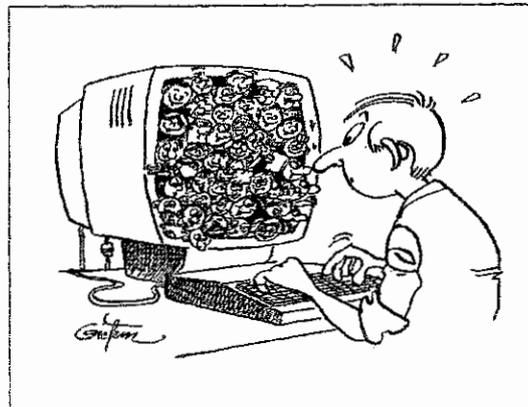
En théorie, le web promettait de révolutionner la communication en mettant fin à l'hégémonie du "médiatique". Ce dernier va de l'"un" vers le "tous", d'un centre souverain (la station de radio ou de télé, le

journal) vers une périphérie docile et consommatrice, celle des "usagers". A cet échange pyramidal et élitiste, l'Internet substituait une incroyable communication de tous vers tous, une forme de démocratie informationnelle directe sans limites spatiales ni temporelles. En théorie, cette nouvelle logique déconstruisait toutes les formes de contrôle centralisés dont les médias traditionnels sont aujourd'hui les vecteurs. Le règne arrogant du scribe dispensant un savoir à destination du menu peuple se voyait remplacé par ce qu'un chercheur québécois, Jean Cloutier, appelle le "self média". Les forums permanents et autorégulés, ces fameux BBS (Bulletin Board Systems), qu'on appelle en français les "babillards", allaient libérer la communication qui serait désormais gouvernée par un principe interactif, collectif, autogéré et farouchement contestataire. Le web, pensait-on, allait permettre la diffusion d'un langage et d'une culture mondiale qui soit une création collective et non pas celle d'une caste**.

* Patrick Thomas, maître de conférences en sciences de l'information à l'université Paul-Valéry de Montpellier, *Libération*, 2 avril 1999.

Jean-Claude Guillebaud
"La refondation du monde"

3 L'homme, à son clavier, a résilié ses dettes : il ne connaît que ses droits. Partenaire convivial du sens et non plus passif destinataire, il est l'homme qui vaut tous les hommes et qui vaut n'importe qui ; libre, c'est-à-dire souverain, il tient en main le monde. Avec l'usage "citoyen" de l'Internet, les principes de la démocratie triomphent de toute hiérarchie et de toute autorité : merveilleuse perspective et qui justifie le refus d'abandonner le grand réseau à Big Brother ou aux marchands du temple. Mais il y a un revers à cette fluidité.



Il y a quelque chose de mesquin et de détestable dans l'utopie de ce *Waterworld* numérique. Ce qui se perd avec le pouvoir d'interaction et d'intervention gagné sur l'auteur,

c'est la possibilité d'échapper à soi-même en *faisant confiance* à quelqu'un.

Marthe Robert cite dans *La Tyrannie de l'imprimé** cette phrase d'un rabbin du Talmud : "Ce qui importe le plus, c'est de transformer son miroir en une fenêtre sur la vie." Nous avons, pour notre part, transformé nos fenêtres en écrans et de ces écrans, notre droit à la manipulation illimitée est en train de faire inexorablement des miroirs.

* Marthe Robert, Grasset, 1984

Alain Finkielkraut
in Alain Finkielkraut et Paul Soriano
"Internet, l'inquiétante extase"

4 La littérature n'est pas en reste avec, par exemple, le succès phénoménal du "cas Houellebecq". Que ce soit dans *Les particules élémentaires* ou dans *Extension du domaine de la lutte*, porté également à l'écran, mille fois on retrouve des phrases du genre : "Sous nos yeux, le monde s'uniformise, les moyens de communication progressent ; l'intérieur des appartements s'enrichit de nouveaux équipements. Les relations humaines deviennent impossibles (...). Le troisième millénaire s'annonce bien". Quoi qu'on pense de cette "littérature noire", son succès ne peut laisser indifférent, tant elle colle à une époque, rejoint le vécu et signe l'identification d'un large public.

Roger Sue – "Renouer le lien social"

5 On ne dit pas assez qu'en période de crise de la représentation et des institutions, les associations sont les seules (avec le maire et l'école) à bénéficier d'une bonne cote de popularité. Face à la déconsidération du politique et de nombre d'institutions publiques, les associations sont pratiquement les seuls groupements publics à conserver la confiance des individus. Ni les Eglises, ni les syndicats et encore moins les partis politiques qui composent avec les associations les principaux corps intermédiaires, ne partagent ce privilège. En dépit des dérapages d'autant plus choquants qu'il s'agit d'associations caritatives et même des scandales comme celui de l'ARC, qui ont éclaboussé le monde

associatif, cette confiance ne s'est jamais démentie. Aujourd'hui les associations sont d'autant plus valorisées qu'elles apparaissent comme un recours face à la dissolution des liens traditionnels et des institutions qui les représentent.

Pour quelles raisons cette image est-elle si positive ? La première raison est que les associations sont justement appréciées pour l'altruisme et la qualité du lien social qui s'y déploient. La question du lien social est bien au cœur de l'association. Elle illustre à la fois le déficit du lien éprouvé dans la vie quotidienne et sa reconstitution dans le cadre associatif. C'est précisément un nouveau rapport à l'autre et aux autres que paraît incarner l'association aux yeux du public.

Roger Sue "Renouer le lien social"

6A L'un des projets du directeur du Medialab au MIT consiste à mettre au point des interfaces numériques, sortes "d'assistants personnels" qui permettent à l'individu de saisir toutes les informations dont il a besoin au moment où elles sont produites mais en les lui restituant au moment et sous la forme qu'il a choisie. Par exemple, Negroponte imagine qu'une autre façon de voir un journal est de la considérer comme une interface avec les informations. (...) Imaginez qu'un jour votre agent d'interface puisse lire tous les téléx, tous les journaux, capter toutes les émissions de TV et de radio de la planète, et vous faire un résumé personnalisé. Ce genre de journal n'existe qu'à un seul exemplaire. (...) Il mêlerait les grands titres de l'actualité à des faits moins importants concernant vos relations, les gens que vous verrez demain, et les endroits où vous vous apprêtez à aller ou d'où vous rentrez. Il vous informerait sur les entreprises que vous connaissez (...) Appelons-le "Mon Monde".

Ce clin d'œil au quotidien français *Le Monde* sonne bien curieusement dans le contexte d'un nouveau lien social où; si l'on comprend bien, on ne participe plus jamais à un projet collectif qui impliquerait une quelconque simultanéité et on ne rencontre plus jamais ce à quoi on ne s'attend pas. Eric Klinenberg, professeur de sociologie à l'université de Californie, note, dans son analyse de

l'appauvrissement de l'information sur Internet, que le réseau offre des données sur le monde entier mais que, en pratique, les internautes ne l'utilisent que pour amasser des informations qui les touchent plus particulièrement. (...) Il s'agit à la fois d'attirer un public égoïstement tourné vers lui-même et les publicitaires qui cherchent à l'atteindre**".

Dans ce monde moyen, sans surprise et sans conflit, les interactions virtuelles se déroulent dans un espace où les uns sont toujours décalés par rapport aux autres. Celui-ci est bien loin, dans sa réalité, des promesses d'en finir avec la "séparation des humains".

* Nicholas Negroponte, *L'homme numérique*, op.cit p.191-192

** Eric Klinenberg, "Big city news ou l'information appauvrie", in Henri Lelièvre (sous la direction de), *Les Etats-Unis, maîtres du monde ?* Complexe, Bruxelles, 1999, p. 107.

6A & 6B Philippe Breton "Le culte de l'internet, une menace pour le lien social ?"

Petite bibliographie

- ♦ Bardout Jean-Claude – *Les libertés d'association – Histoire étonnante de la loi 1901* – Ed. Jurs, 1991
- ♦ Breton Philippe – *Le culte de l'internet* – La Découverte, 2000
- ♦ Elias Norbert – *La société des individus* – Fayard, 1991
- ♦ Ferrand-Bechmann Dan – *Bénévolat et solidarité* – Syros, 1992
- ♦ Finkelkraut Alain et Soriano Paul – *Internet, l'inquiétante extase* – Mille et une nuits, 2001
- ♦ Guillebaud Jean-Claude – *La reformation du monde* – Ponts Seuil, 1999

6B Au bilan, qu'avons-nous trouvé jusqu'à présent ? Les discours émanant des milieux les plus actifs d'Internet sont marqués, voire déterminés, par une religiosité diffuse qui en constitue la véritable dynamique. Cette religiosité apparaît comme non déiste, spiritualiste, dualiste et antihumaniste. Elle prône l'unification des consciences, associant, dans un même continuum, hommes et "machines intelligentes". Elle suppose un mouvement de l'histoire qui va de la matérialité vers l'esprit, de la réunion des consciences jusqu'à leur absorption dans un tout planétaire unifié. Les pratiques essentielles de cette nouvelle religiosité sont la communication permanente, la séparation physique et la fin de la rencontre directe, un rapport de déni à la loi et à la médiation, la confusion entre la représentation et le représenté, entre le virtuel et le réel.

- ♦ Matteiart Armand – *Histoire de l'utopie planétaire* – La Découverte, 1999
 - ♦ Negroponte Nicolas – *L'homme numérique* – Robert Laffont, 1995
 - ♦ Riesman David – *La foule solitaire* – Arthaud, 1964
 - ♦ Sue Roger – *Renouer le lien social* – Odile Jacob, 2001
 - ♦ Truong Jean-Michel – *Le successeur de Pierre* – Denoël, 1999
 - ♦ Virilio Paul – *L'art du moteur* – Gallée, 1993
- ... On peut aussi consulter de nombreuses revues. Rappelons seulement le supplément au n° 1909 du *Nouvel Observateur* juin 2001. □

Voyage dans les UP

Les "UP" norvégiennes : les FOLKEUNIVERSITETET

L'association d'éducation des adultes -UP- est l'un des plus grands organisateurs d'éducation des adultes en Norvège.

Chaque année environ 110.000 personnes s'inscrivent dans une ou plusieurs de nos 10.000 activités.

PRESENTATION

• Une même philosophie

Nous avons 50 ans d'expérience et proposons un enseignement pratique et théorique lié au marché du travail, des formations linguistiques et des activités culturelles et de loisirs.

Nos activités sont ancrées profondément dans la tradition norvégienne et notre objectif est de rendre les activités de loisirs et la formation tout au long de la vie accessibles à tous les adultes, quelle que soit leur origine sociale (ou leur niveau social) ".

• Une organisation similaire

" la décentralisation de l'instruction "

" Les UP se composent de 17 organisations membre, 16 bureaux régionaux et 131 départements locaux. Notre organisation, à dimension nationale, offre des activités dans plus de 300 communes du pays. Ceci signifie que beaucoup de nos participants peuvent suivre les cours dans leur commune natale et ainsi faire face en même temps à leurs obligations professionnelles et familiales ".

" la flexibilité "

Des programmes d'activités flexibles, " basés sur les demandes des participants, leur localisation géographique et leur styles de vie. Nos cours sont organisés le soir pour ceux qui ne peuvent suivre une formation à plein temps ".

• ...mais un financement différent...

" L'Etat norvégien et les municipalités

apportent aux UP un soutien financier pour assurer la mise à disposition d'éducation pour les adultes. "

...dû à une palette d'activités beaucoup plus large comprenant des formations de niveau : initial, secondaire, universitaire, professionnel avec préparation des diplômes y afférent.

" Les étudiants souhaitant suivre des cours à l'UP peuvent demander une bourse si les cours en question correspondent à ceux de l'enseignement public. "

NDT : Les UP norvégiennes ressemblent aux " Volkshochschulen " suisses ou allemandes.

DES ACTIVITES JUMELLES

• Des cours " pour les retraités "

" Les UP s'adressent de plus en plus à ceux qui ont terminé leur carrière professionnelle et souhaitent reprendre des études ou participer à des activités de loisir. En plus de ses propres cours, elles collaborent avec la " Penjonistuniverditet "

(université des retraités / du 3^{ème} âge) pour offrir aux personnes âgées un forum d'échange des savoirs et de développement des contacts sociaux. "

• Des cours de langue

" La croissance de l' "internalisation " (la mondialisation) exige un développement des aptitudes linguistiques (connaissance des langues) de chacun. Les UP peuvent vous aider à développer non seulement votre connaissance des langues étrangères mais aussi des cultures " .

Cours grand public

" Les UP organisent des cours dans la majorité des langues européennes mais aussi dans des langues sélectionnées d'autres continents. Les niveaux vont de "débutants" à "préparation des examens universitaires". Certains départements organisent également des cours de langues à l'étranger en collaboration avec Cera Lingua et Internationale Skolorna.



Cours pour les entreprises

Les UP offrent aux salariés des secteur public et privé des formations linguistiques ciblées, mises en place après tests et analyse des besoins. "

• Des cours d'art et d'artisanat

" Les UP offrent des cours de dessin et de peinture pour des débutants ou des participants plus avancés, tout comme des cours en artisanat : couture, bijouterie, sculpture sur bois, poterie, coutellerie, menuiserie, soudure et tournure sur bois. "

• Des activités culturelles

" De nombreux cours d'histoire (mythologie, art, histoire des innovations, architecture, littérature, urba-

nisme, éthique) donnent un aperçu du passé et de l'histoire contemporaine de la Norvège, de l'Europe et du reste du monde. Certains de ces cours prennent la forme de conférences, d'autres impliquent la participation des inscrits et des activités comme les visites de galeries d'art et des excursions.

Les cours de théâtre comprennent à la fois des éléments théoriques et pratiques et forment les participants à des techniques comme la lecture à haute voix ou l'organisation de la scène.

Quand au domaine de la musique et du chant, il y a quelque chose pour chacun, du cours pour apprendre à chanter des ballades au cours de danse orientale.

• **Des activités de loisirs**

" Pour rester heureux et en bonne santé (NDT : jolie expression) vous pouvez faire de l'aérobic, de la natation et du tai-chi, en apprendre plus sur les maladies courantes et la diététique, étudier la relaxation et les techniques de méditation.

D'autres cours relevant de " hobbies " comprennent la généalogie, les vêtements et la mode, la navigation et la chasse (les 2 cours conduisent à un certificat), le dressage de chiens, la photo, le vin, les champignons, la self-défense, les techniques de présentation, le jardinage, la préparation pré-natale et les bébés nageurs. "

DES ACTIVITES DIFFERENTES, RELEVANT D'AUTRES MISSIONS

• **La formation initiale**

Au niveau Lycée

" Le gouvernement norvégien souhaite "optimiser" les élèves en lycée. Ceci augmentera le niveau de leurs connaissances et leur donnera plus de chances de suivre des études supérieures. Les cours des UP encouragent les élèves à travailler par eux-mêmes et leur proposent l'entraîne-

ment aux examens écrits et oraux. "

Au niveau universitaire

" Les UP offrent des cours de niveau universitaire sur 70 sites dans le pays et chaque année une moyenne de 15.000 étudiants y participent. Les matières incluent la philo, les sciences sociales, la pédagogie, les lettres, le droit, les sciences, les médias, la musique, la médecine, l'économie et le management, les langues, les NTIC et le design.

Toutes nos activités professionnelles pédagogiques sont soumises à l'approbation de l'université. Nos professeurs et conférenciers ont une expérience universitaire, des affaires et de l'administration publique.

Nous travaillons en petits groupes pour maintenir le contact entre l'enseignant et l'étudiant. L'ambiance des cours est propice à l'étude. "

• **La formation professionnelle**

- **préparation à des examens professionnels spécifiques : le " svennebrev " et le mesterbrev**

Le " svennebrev " : certificat d'aptitude professionnelle

D'après la loi norvégienne, les adultes chômeurs de longue durée peuvent se présenter à un Certificat d'Aptitude Professionnelle ("svennebrev"). Il est de plus en plus important d'avoir des compétences pratiques et théoriques et la F organise des cours de préparation à l'examen en question. "

Le " mesterbrev " : brevet de maîtrise

En Norvège la formation existe pour 50 métiers. La réussite de ces modules qualifie les participants pour le titre de " Maître artisan ". Ce diplôme permet à son titulaire d'utiliser le symbole reconnu de " Maître " qui est une garantie de qualité pour les clients. Les UP ont 80 départements qui offrent ce type de formation.

La formation intra-entreprise

"Les UP ont une grande expérience

en matière de création et de mise en place de cours pour les entreprises des secteurs privé ou public."

la formation inter-entreprises

NTIC

Le développement rapide de la technologie informatique nous conduit à faire des efforts pour rester à la pointe des savoirs. Les UP peuvent aider à atteindre cet objectif en organisant des cours pour les opérateurs ou les autres groupes d'utilisateurs de l'informatique. Existent également des cours en programmation, comptabilité, Internet et multimédias.

Autres domaines

" En dehors des formations NTIC et des formations pour les artisans, les UP organisent également des formations professionnelles en comptabilité, santé, décoration d'intérieur, administration, marketing, design, tourisme, hôtellerie - restauration, mode, sécurité, etc...

• **Une mission spécifique par rapport à l'enseignement du Norvégien Langue Etrangère**

" Les UP organisent des cours pour ceux qui résident de manière temporaire ou permanente en Norvège. Elles mettent en place également des cours sur la culture et les questions sociales.

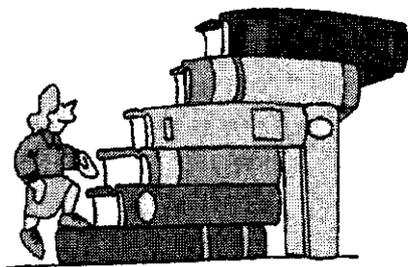
Le Norwegian Language Test, qui est un projet commun Université de Bergen / UP est destiné aux auditeurs adultes en Norvégien langue étrangère. Ce projet a pour objectif la production de tests, d'outils d'évaluation, contribuant à l'analyse de la langue et à la recherche. "

CONCLUSION

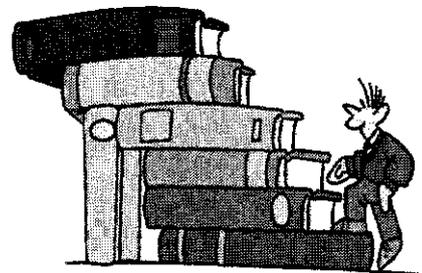
"les UP peuvent vous organiser une formation sur quasiment tout".

Traduction : Evelyn Schmitt-Troxler





Biblio



Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

A quoi sert l'autorité

S'affirmer – respecter – coopérer

Véronique Guérin

L'évolution de la société a profondément modifié les rapports éducatifs. Parents, enseignants et éducateurs sont parfois seuls et démunis face aux comportements des enfants et adolescents d'aujourd'hui et ont envie de baisser les bras. Pourtant, **entre l'autoritarisme**, qui mène à la soumission et à la révolte, **et la permissivité**, qui mène au laxisme et à la perte de repères, il existe une troisième voie éducative, une autorité qui développe chez l'enfant et l'adolescent la connaissance de lui-même, le respect d'autrui et l'aptitude à coopérer.

A travers de nombreuses expériences de terrain, cet ouvrage propose un **cadre conceptuel** et des **techniques pratiques** destinés à changer son regard sur l'autorité afin de prévenir la violence et d'aider les enfants et adolescents à s'affirmer sans agresser. Les difficultés actuelles prennent alors un autre sens : elles deviennent les éléments d'une mutation passionnante où chacun est invité à sortir de l'ignorance, de la peur et du rapport de forces pour exercer une autorité fondée sur la **connaissance** et le **respect de soi et de l'autre**.

224 p. - 16 €

Pratiquer la santé communautaire

De l'intention à l'action

Institut Théophraste Renaudot

La Santé communautaire ou plutôt les **pratiques communautaires autour de la santé**, prennent aujourd'hui de plus en plus de place dans les débats sur la santé et le système de distribution de soins. Malgré cette mise en avant, elles restent mal connues. Parfois suspectes par leur proximité lexicale avec le communautarisme, quelquefois confondues avec des productions de la Communauté européenne, ou assimilées à des méthodes pour pauvres, les malentendus ne manquent pas. Pourtant ces pratiques existent, elles sont utilisées par de nombreuses équipes et produisent de la santé au sens de la définition de l'OMS.

Cet ouvrage de l'Institut Renaudot se propose de **clarifier ce concept**. Basé sur les travaux du colloque de Grande Synthe, il va resituer les pratiques communautaires autour de la santé dans leur contexte historique, aider le lecteur à **comprendre le pourquoi** et le **comment** de ces actions, présenter des exemples d'actions, réunir les textes de références de cette approche (déclaration d'Alma Ata, Carte d'Ottawa...)

144 p. - 14 €

Les religions aujourd'hui

Albert Samuel

Cet ouvrage propose à toute personne de se faire une opinion raisonnée sur les religions et la manière dont chacun répond à ses propres questions.

1. L'animisme – 2. L'hindouisme –
3. Le bouddhisme – 4. Le judaïsme –
5. Le christianisme – 6. L'islam –
7. Les sectes

368 p. 4^{ème} éd. - 19,82 €



Le livre du Moi

Christian Staquet

Ce livre est conçu pour stimuler votre pensée et votre regard sur vous-même, développer une image positive de soi, vous donner des sujets de conversation, voire de discussion avec qui vous aurez envie de partager. Il devient un découvreur de la richesse et de la diversité de chacun pour faciliter la communication, l'écoute de nos différences.

160 p. - 13,72 €

Exercer une responsabilité

Charles Maccio

Etre en responsabilité est une réalité au niveau professionnel, associatif et social. Cet ouvrage clarifie notamment les notions d'autorité, de pouvoir, de responsabilité. Il aborde de manière détaillée le processus de prise de décision, de gestion de conflits, d'organisation des structures.

416 p. - 24,39 €

Choisir sa vie, Vivre ses choix

Philippe Lefèvre

Choisir est une démarche qui s'inscrit dans le temps, nécessaire pour prendre une certaine distance vis-à-vis des événements, afin de mieux en percevoir les enjeux et les obstacles. Ce livre se propose d'être un outil de réflexion et d'aide au choix, pour ne plus subir les événements et devenir toujours plus acteur de notre propre vie, et plus créateur de vie.

104 p. - 11,43 €

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96

03 - VICHY

Victor Hugo d'hier et d'aujourd'hui

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, l'U.I.V. propose des conférences, une exposition et un cercle de lecture.

Contact : U.I.V.

Université Indépendante de Vichy
04 70 97 62 07

18 - BOURGES

Brève histoire de l'UP du Berry

Une première Université Populaire "L'Education Mutuelle" a fonctionné à Bourges pendant la première moitié du XX^{ème} siècle. Elle fut fondée à la fin de l'année 1900, prolongeant un cycle de conférences de culture populaire donné en 1899-1900. Depuis sa création jusqu'en 1948, elle siégea dans un local loué en centre ville, place des Quatre-Piliers. Après un démarrage qui attira de nombreux auditeurs, elle déclina au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, et l'association disparut totalement dans les années soixante, après que son important fonds d'ouvrages eût rejoint la bibliothèque municipale.

C'est une autre structure fourmillant de projets dans de nombreux domaines, l'ADER-Berry (Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche en Berry), qui est à l'origine de la création d'une nouvelle UP, qui ouvrit ses portes à la rentrée 1981.

Sa croissance a été remarquablement rapide. Elle frise aujourd'hui les mille adhérents (960 en 2000-2001), dont beaucoup suivent plusieurs cours différents.

Plus de 170 modules ont en effet été proposés aux auditeurs au fil de l'année. L'UP du Berry s'est largement diversifiée en vingt ans d'existence. A côté de cours traditionnels "sérieux" (langues, droit, histoire, sciences...) ou plus "légers" (art du bouquet...) elle s'est forgée une solide réputation en œnologie, domaine de prédilection du président Michel MARC, qui y a associé des professionnels. Elle a un temps œuvré dans le domaine de la formation continue. Elle a initié des séminaires de recherches qui ont débouché sur des publications historiques de qualité. Elle s'est impliquée dans le dialogue des générations entre jeunes et personnes âgées hébergées en foyers. Elle a programmé des conférences grand public.

Elle a opté ces dernières années pour des thèmes transversaux regroupant des cours des domaines variés (l'eau, le temps, cette année l'arbre). Elle a servi de relais aux autres associations de la cité. Enfin, elle a guidé les premiers pas de nouvelles UP (Limoges...) ou d'universités rurales (Sancergues...).

Cette activité foisonnante explique le choix de Bourges pour les rencontres internationales des UP, de même que le vingtième anniversaire de l'Université Populaire du Berry qui sera célébré à cette occasion.

Contact :
UP du Berry
02 48 65 44 87

26 - ROMANS

"Parole de bouifs", second ouvrage

En juin, la décision avait été prise de faire suivre notre première publication : *Les Romanais, Romans et la chaussure*, d'une seconde qui donnerait la parole à ceux qui ont bâti l'histoire de cette industrie.

Ce sont 40 tranches de vie représentatives de ces milliers de gens de la "godasse": des ouvrières, des ouvriers des services piquage, montage, finition, des coupeurs, des patronniers, des ouvriers devenus patrons, des chefs d'entreprises, des représentants, des secrétaires, des commerçants, des cordonniers, des tanneurs, de Romans ou de sa région.

De chaque interview nous avons extrait de 3 à 6 pages significatives pour offrir cette quarantaine de portraits de tous ces bouifs, de tous ceux qui ont mis la main dans le cuir. Tous ont appris le métier, ont travaillé, peiné, souffert, mais tous ont la nostalgie de cette profession qu'ils ont aimée.

Ce second ouvrage est plus facile à lire que le premier qui était très documenté. Mais il est une illustration, un témoignage qui complète l'histoire traitée plus scientifiquement du premier. Depuis le début de notre travail, cinq des personnes rencontrées sont décédées. C'est donc une œuvre de mémoire qui a ainsi été réalisée et permis de fixer ces souvenirs.

Paroles de bouifs a 136 pages. Chaque "portrait" est illustré d'une ou deux photos fournies par les interviewés eux-mêmes, les présentant souvent dans une situation de travail ou au cours d'une fête ou d'une

activité syndicale.

Par les aides que nous avons pu obtenir et par le travail bénévole que nous avons pu faire nous-mêmes, nous avons pu mettre ces livres à des prix très bas, pour qu'ils ne constituent pas un obstacle à l'achat pour ceux qui n'ont pas l'habitude de cette dépense.

➤ *Les Romanais, Romans et la chaus-sure, suivi des Mémoires de Maurice Javelot* - 15,25 €.

➤ *Paroles de bouifs* - 9 €

Ces livres peuvent être commandés à ACCES, 20 rue St Antoine, 26100 Romans sur Isère (ajouter au chèque 3,81 € de port) 04 75 05 04 45

30 - UZES

Quoi de neuf à l'UP de l'Uzège ?

▪ Médecis, mécènes et connaisseurs

Cycle animé par Odette Livingstone-Smith, conférencière de renom international.

▪ L'archéologie préhistorique

Conférences suivies de deux visites aux Musées d'Ornac et de Vallon Pont d'Arc.

▪ De Sganarelle à Argan, le personnage que s'est créé Molière

Contact : UP de l'Uzège
04 66 22 47 02

59 - LILLE

UP de Lille : un siècle d'histoire (1900-2000)

Le 10 décembre 2000, l'Université populaire de Lille fêtait le centenaire de sa création et celui de la naissance de son fondateur, le bâtonnier Jean Lévy.

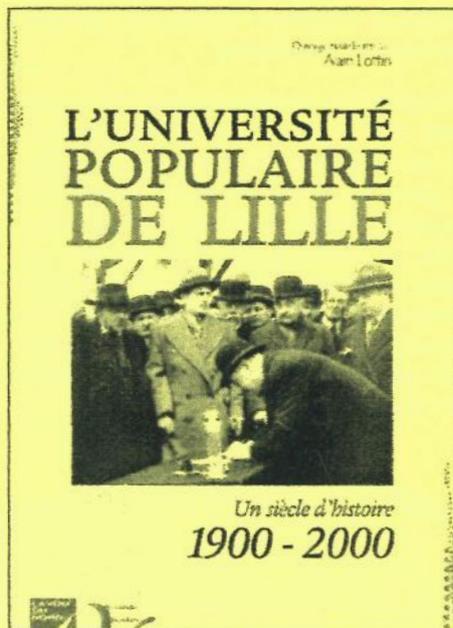
De grands historiens ont prêté leur plume pour retracer, dans un ouvrage coordonné par Alain Lottin, président de l'UP, cette aventure lilloise aujourd'hui exceptionnelle.

Née, comme un peu partout en France, au lendemain de l'affaire Dreyfus pour diffuser le savoir et participer à l'émancipation intellectuelle, morale et sociale du peuple, cette

institution est en effet une des seules à avoir traversé le XXe siècle.

Si le travail très documenté d'Alain Gérard sur l'Université populaire lilloise et l'évocation du bâtonnier Jean Lévy par Alain Decaux constituent la trame de cet ouvrage, René Rémond, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Jean Vavasseur-Desperriers, Pierre Pierrard et Yves-Marie Hilaire replacent cette histoire singulière dans le contexte français et lillois. Une illustration abondante et souvent originale contribue à rendre ce livre non seulement passionnant mais agréable.

Contact : UP de Lille
03 20 18 00 20
universite-populaire-lille@wanadoo.fr



62 - CALAIS

La prévention du vieillissement

Chaque individu réagit différemment en fonction de son état. Face aux événements, nous ne sommes pas égaux, cela dépend de notre histoire, de notre éducation et de notre culture.

L'individu se transforme au fil des ans. Personne ne vieillit de la même manière. La vieillesse apparaît lorsque nos déficits limitent notre action. Il est possible pour chacun de prendre les moyens adaptés pour conserver notre autonomie.

L'inactivité sous toutes ses formes est la source du risque : le champ d'ac-

tion se réduit. Il est nécessaire d'être socialement actif : trouver à s'exprimer dans un groupe. Bien vieillir c'est pouvoir se situer sur le plan physique, psychologique et social.

Bien vieillir, c'est :

- être bien dans son corps,
- être bien dans la société,
- être bien dans sa tête.

L'atelier propose une aide à la prévention du vieillissement en 10 séances.

Contact : Succès
03 21 96 02 83

90 - BELFORT

Un apprentissage original

L'IDEE de Belfort (Institut pour le développement, l'éducation et les échanges) a mis en place à titre expérimental un dispositif d'apprentissage de la langue espagnole.

Dès la première année, les apprenants partagent leur temps d'apprentissage entre

- un enseignement traditionnel sur la grammaire et la syntaxe dispensé par un formateur de l'UP,
- et un cours basé exclusivement sur la conversation, encadré par un lecteur originaire du pays.

Il a déjà pour effet de permettre rapidement à la quarantaine d'adhérents apprenant l'espagnol à pratiquer oralement, sans peur ni réticence. Une satisfaction pour les adhérents qui, dans les cycles, fréquentent l'UP bien souvent pour parvenir à s'exprimer oralement très rapidement dans la langue choisie.

Développement personnel : constante progression

De la réflexologie plantaire à la sophrologie caycédienne, en passant par le Zen, le Shiatsu ou la sophrologie sportive, nombreux sont les cours proposés par l'IDEE... car grande est la demande.

Dans un monde où chacun de nous est victime du stress, des méthodes simples permettent de développer l'énergie et d'acquiescer confiance en soi et pensées positives.

Contact : IDEE
03 84 28 70 96

L'UP de Ruelle sur Touvre va avoir 100 ans

"L'an 1902, le 5 novembre, à 7 heures 30 du soir, les personnes désireuses de fonder une Université Populaire à Ruelle se sont réunies au nombre d'environ cinq cents, salle Denis, café de l'Europe."

C'est le 5 novembre 1902 que fut provoquée une réunion publique, salle Denis¹, dont l'ordre du jour portait "Approbation des statuts de l'Université Populaire et élection d'un Conseil d'Administration". Quelques jours avant, M. Marcel Sarthou, professeur de rhétorique au Lycée d'Angoulême, cédant aux instances des promoteurs de l'œuvre, était venu expliquer également en réunion publique, le programme de l'institution projetée.

"L'Université Populaire doit préparer des hommes nouveaux pour une Société nouvelle. Elle doit être une école d'introduction à la vie sociale par la coopération des idées, une école de réflexion et d'initiation individuelle où des personnes de conditions et de sexes différents évoluent sur un terrain absolument égalitaire. Ce terrain sera neutre, c'est-à-dire libératoire, puisque chacun pourra, sans s'imposer, mais sans obstacle, dire ce qu'il croira être la vérité, discuter les idées des autres et exposer les siennes et qu'ainsi il consacrera, au fond l'immolation progressive de l'autorité au profit de la liberté ; le but final de l'éducation étant de former des hommes libres, pleins de respect et d'amour pour la liberté d'autrui. C'est le premier pas dans la voie de l'éducation intégrale. Quant au but moral de l'œuvre, il n'échappera certainement à personne ; substituer le salon de conversation au cabaret, les manifestations d'art aux inepties de café-concert, les saines et fortes lectures au roman-feuilleton"².

D'après les promoteurs, les principales créations devaient être : bibliothèque, conférences, cours du soir, lectures et causeries, représentations théâtrales, fêtes, jeux de plein air, excursions.

La fête d'inauguration eut lieu les 10

et 11 janvier 1903. La société comptant alors plus de cinq cents familles inscrites, il fallut faire deux séances, la salle étant trop petite.

Les 1^{er} et 5 juillet 1903 eut lieu la fête familiale en l'honneur de la visite de Maurice Bouchor. Il faut signaler toute l'attention, la sympathie et le soutien que manifesta toujours Maurice Bouchor envers l'Université Populaire.

"L'intérêt de votre groupement, qui n'est pas à beaucoup près, le seul de son espèce, est dans son origine et dans sa direction essentiellement ouvrière. Vous avez à la Fonderie de l'Etat la journée de huit heures et nous sommes tous d'accord que la diminution des heures de travail est nécessaire pour que la vie de l'esprit soit réellement possible à la masse des travailleurs"³.



Le 10 décembre 1903 s'ouvrait la bibliothèque, installée au siège de la Société situé au Maine Gagnaud⁴.

Jusqu'en 1914 la Société fonctionna parfaitement, les activités étant très suivies. La guerre portait un coup sérieux à l'Université Populaire qui ne comptait plus que 70 familles en 1919.

Mais bientôt, toutes les activités re-

prenaient, les cours du soir fonctionnaient, des fêtes et des excursions étaient organisées, la bibliothèque s'enrichissait de nombreux ouvrages. Le nombre des adhésions remontait en flèche. En 1926, le siège de la Société était transféré à la Maison du Peuple.

Puis 1939 porte un second coup à l'Université Populaire qui ne verra fonctionner, durant l'occupation, que la bibliothèque. A la libération, la situation est sensiblement la même qu'en 1918. Mais la reprise se fait difficilement. Il faut attendre 1962 pour voir repartir certaines activités et voir la création de nouvelles.

Sans doute les moyens modernes d'expression et de communication ont-ils modifié l'état d'esprit des gens. On ne peut aujourd'hui susciter l'intérêt chez les adhérents ou les futurs

adhérents avec les mêmes activités qu'en 1902. L'Université Populaire a su suivre l'évolution en s'adaptant aux formes nouvelles de la vie. Une animation de qualité associée à la rigueur des différents responsables ont permis à l'association de rester dynamique malgré son très

prochain siècle d'existence. En s'adressant à tous, et en particulier aux jeunes, le but fixé par les promoteurs de l'œuvre demeure le même".

¹ Actuellement cinéma "Le Café de l'Europe"

² Extrait de la notice des statuts de l'association

³ Lettre de M. Bouchor "A mes amis de l'Université Populaire de Ruelle" écrite en tête de sa pièce "La Paix" (août 1904)

⁴ Actuellement magasin "Copatex"